

COMPTE RENDU ZAGREB « L'ACCESSIBILITÉ ET L'INCLUSIVITÉ DU NUMÉRIQUE », FOCUS SUR L'UTILISATION D'INTERNET DANS LES MOUVEMENTS ANTI-GUERRE



*Ce document est sous licence CC by SA
Authors : Project ECHO Network*

Organized by



- **Organisations participantes du projet ECHO Network** : [Ceméa France](#) (Coordination), [Fédération Italienne des Ceméa](#), [Framasoft](#) (France), [Willi Eichler Academy](#) (Allemagne), [Center for Peace Studies](#) (Croatie), [Solidar Foundation](#), [Ceméa Belgique](#), (Belgique)

MARDI 5 DÉCEMBRE 2023

Lieu : Human Rights House, Zagreb

Présentation de Center for Peace Studies (CPS)

Présentation disponible [en suivant ce lien.](#)

Center for Peace Studies est une organisation hébergée au sein de la Maison des Droits Humains, basée à Zagreb.

Objectif(s) : Protéger les droits humains et lutter contre le fascisme, depuis 25 ans.

4 programmes :

1. Accompagner pour une société inclusive (en luttant contre les discriminations présentes dans la société et au sein de certaines politiques publiques).
2. Éduquer et « Empouvoirer » pour des changements sociaux
3. Protéger et promouvoir le droit d'asile et le droit à la migration
4. Affirmer les droits économiques et sociaux.

Différentes activités pour répondre aux différents programmes : études de recherches et formations auprès des publics.

Histoire de la Maison des Droits Humains

Création de la maison avec le projet Pakrac (entre 1993 et 1997) pendant et après la guerre. Avec l'organisation d'ateliers, d'accompagnement psychologique des personnes après guerre, discussions.... Un projet construit grâce aux volontaires locaux et internationaux.

Après guerre (1995) : poursuite de l'expérience avec la création de la Maison des Droits Humains. Objectif : sécuriser les communications avec les volontaires en temps de guerre, permettre aux volontaires internationaux de venir sur place et participer au projet.

Présentation de la Maison des Droits Humains

Depuis 2008 sont hébergées 6 organisations autour de 3 thématiques (les droits humains, la démocratie et les droits sociaux).

RENCONTRES AVEC LES ORGANISATIONS PRÉSENTES AU SEIN DE LA MAISON DES DROITS HUMAINS

I. Plateforme en ligne de recensement des discours discriminants

Plateforme gérée par la Maison des Droits Humains

Plateforme Dosta & Jemrznje : <https://www.dostajemrznje.org/>

Plateforme qui permet de rapporter des situations de discours haineux et de discrimination => vers une modération des contenus par l'équipe responsable. Objectif de la plateforme = rediriger les personnes. Contact direct avec les personnes via la plateforme.

Actuellement peu de gens connaissent la plateforme, et si cela devait être le cas, il faudrait augmenter les ressources humaines pour la modération.

Info ressources : Plateforme Seriously (<https://seriously.org/>) gérée par les Ceméa France, avec des arguments et conseils pour désamorcer les discours de haine en ligne.

II. Organisation Documenta

Objectif : travail autour de l'Histoire et devoir de mémoire autour de différentes activités :

1. Education à travers différents dispositifs tels que Erasmus+, mises en place de formations avec des éducateur·trices et des jeunes)
2. Documenter les données et rapports (notamment sur les campagnes anti-guerre).
3. Recherches et recensement concernant les pertes humaines pour avoir une liste complète de données, et permettre aux familles de connaître l'histoire de leurs familles.
4. Organisations de tours guidés dans la ville avec des entretiens avec des survivant·es des camps, et historien·nes.

Site internet de l'organisation Documenta : <https://documenta.hr/en/>

III. Organisation en réseau / Crosol

Site internet de l'organisation : <https://crosol.hr/en/>

30 organisations qui œuvrent sur la dimension du développement international = aide aux pays en développement (APD) dans les pays Balkans, avec une spécificité sur l'Ukraine.

Aujourd'hui en Croatie, l'aide publique au développement (APD) représente 0,33 % du PIB (la Croatie n'étant pas un pays membre de l'OCDE pas d'obligation d'avoir plus).

Mais l'une des conditions pour entrer dans l'UE était celle d'avoir un budget pour l'APD.

L'organisation en réseau permet de veiller à ce que l'APD soit mise en œuvre, sans que l'État énonce faire de l'APD en donnant des vaccins qui arrivent à date de péremption.



TOUR POLITIQUE GUIDÉ DE LA VILLE PAR

Les participant·es ont vécu un tour de la ville dans une dimension politique, avec la présentation de lieux de résistance lors de la seconde guerre mondiale à Zagreb.

Cartographie de la résistance : <https://www.kartografija-otpora.org/hr/>

Mercredi 6 décembre 2023

Lieu : Maison des Droits Humains, Zagreb

PRESENTATION DES FORMATIONS DU CENTER FOR PEACE STUDIES

Présentation des formations dispensées par le Center for Peace Studies.
Présentation disponible [en suivant ce lien](#).

Concepts de « Negative » et « Positive » Peace



Creating preconditions for sustainable - **positive peace** – connections, cooperation, affecting institutional mechanisms

- **Horizontal:** among people, initiatives, organizations, groups
- **Vertical:** among people and institutions, among institutions

Lien avec l'éducation formelle : accompagner et former les professeur·es dans les écoles au sujet de l'éducation civique et les droits humains. La paix comme résultat d'une transformation radicale. Des formations auprès de la société civile et des citoyen·nes, avec des contenus basés autour :

- La reconstruction du pays entre 92 et 96
- Mon rapport aux autres et à la société
- Les actions concrètes existantes

Des formats en ligne sont proposés depuis le COVID qui permettent à d'autres personnes de pouvoir participer au programme, avec des rencontres en présentiel à quelques instants de la formation (financées par la formation). Ce format permet aussi à des personnes vivant en Bosnie de participer. Formations basées sur interdisciplinarité.

Des évaluations d'impact sont réalisées quelques années après la formation. Après la guerre, ce type de formation était très demandée, avec beaucoup de participant·es. Aujourd'hui plus difficile d'avoir des participant·es. Reconnaissance de certification en tant qu'éducation non formelle.

Technology and Migration (Sara)

Présentation des formations autour du programme « Migrations ». Objectif de déconstruction des approches autour des migrations notamment en lien avec les questions de genre, les discours et les

politiques. Depuis l'année dernière : davantage d'intérêt sur la questions des migrant-es climatiques.

Dans les contenus de formation : témoignages, travail autour des représentations, documentaires, films à l'appui, travail de déconstruction autour de la musique et des paroles, afin de provoquer l'esprit critique.

Intelligence Artificielle et Droits Humains – Ana Cuca

Chercheuse à l'Université de Mostar, travaux de suivi concernant le développement de l'Intelligence Artificielle dans le contexte de gestion des migrations en Europe.

[Présentation disponible en suivant ce lien.](#)

Rapport au traçage/ situation de migration. L'Intelligence Artificielle étant capable de reconnaître la langue parlée, et donc propose des questionnaires dans la langue de la personne directement en ligne (pour les demandes d'asile). Sauf que biais algorithmiques dans les réponses avec les accents et dialectes.

Coders without Borders

Programme Coders Without Borders (CWB) par l'organisation « Borders none »

Plus de détails sur le projet (en anglais) : <https://borders-none.gitbook.io/borders-none-cwb/about-coders-without-borders-cwb/the-project>

Objectif : former des personnes en situation de migration (en situation de régularité), aux outils numériques pour les insérer sur le marché de l'emploi dans le domaine de la tech. Questionnement sur les outils auxquels ces personnes sont formées (entreprises capitalistes qui pourraient former leurs futur-es employé-es, sans que ce soit aux organisations de la société civile de le faire). Accueil de volontaires européens. Réseau européen d'écoles de ce type pour insertion dans le monde de la tech.

Participation au festival du film des droits humains à Zagreb.

Site internet du festival : <https://humanrightsfestival.org/>

Projection du film de Ken Loach « The Old Oak »

Jeudi 7 décembre 2023

Lieu : Community Center 16, Zagreb

RENCONTRE AVEC P.STUBBS : LE ROLE D'INTERNET DANS LES MOUVEMENTS ANTI-GUERRE EN CROATIE DANS LES ANNÉES 90

P.Stubbs se définit comme un « objet historique ». Il a été volontaire en 1993 dans les camps de réfugié-es en 1993 à Zagreb.

Travail de recherche autour du réseau « ZaMir » (network for peace basée sur la communication internet) . [Article de recherche disponible en suivant ce lien.](#)

En tant de guerre, activisme à Zagreb et intérêt pour la communication (en lien avec le projet Pakrac, appel aux volontaires internationaux-ales).

Avec le projet ZaMir, le serveur était basé en Allemagne et permettait de communiquer avec l'ensemble des pays. Facilitation des communications via les adresses email. Communication entre activistes mondiaux majoritairement en anglais. L'anglais est la langue du projet et du développement des ONG.

Etat des lieux de l'accès au matériel numérique. Avec des dons de la fondation Soros, et en provenance de la Suisse. Le matériel disponible à Zagreb ou à Sarajevo n'était pas le même.

Avec ce témoignage en situation de guerre, rappel de l'importance de la décentralisation d'internet.

Pour aller plus loin Paul Stubbs (1998) « Conflict and Co-Operation in the Virtual Community: eMail and the Wars of the Yugoslav Succession »

[Article disponible ici](#)

RENCONTRE AVEC T.MEDAK DU MULTIMEDIA INSTITUT

x Librairie en ligne/**Memory of the World** : <https://library.memoryoftheworld.org/#>

x **Egoboo.bits** est un projet d'édition numérique et un collectif de production qui s'intéresse au développement de logiciels libres, à la production sonore et à la théorie des médias : <https://www.discogs.com/label/8687-Egoboo bits>

x **Projet Picare Care** : travail de recherche autour de l'activisme en Europe qui tient compte du « care » et de la « piraterie ».

Plus d'informations : <https://syllabus.pirate.care/>

ATELIER SUR LA CYBERSURVEILLANCE – DÉMARCHE D'ANIMATION PROPOSÉE PAR LES CEMEA FRANCE

Nombre de participant·es : entre 6 à 40 participant·es (réparties en petits groupes selon la méthode Philipps 666).

I. Temps individuel (10min)

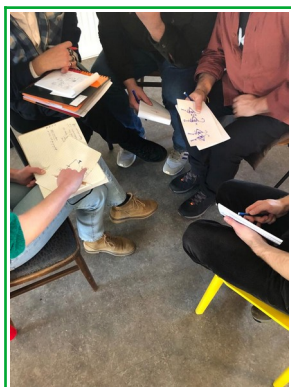
L'animateur·trice donne la consigne suivante : « Selon vos connaissances et vos expériences, illustrez la cybersurveillance par le dessin ou l'écriture »

II. Temps de discussion en petit groupe (20-25min)

L'animateur·trice construit des petits groupes de 3 à 4 personnes selon le nombre de participant·es. Dans chaque petit groupe la consigne est la suivante : au regard des illustrations individuelles, vous devez illustrer une définition commune (au sein de votre groupe) de la cyber-surveillance. Cette définition commune doit être illustrée afin d'être rapportée dans un second temps. Le groupe peut ne pas être en accord avec la définition mais pourra faire apparaître les différentes définitions sur son illustration (dessin et/ou écriture).



III. Retour en plus grand groupe



Basée sur la méthode Philipps 666, l'animateur·trice construit des plus grands groupes en faisant se rencontrer deux petits groupes du tour précédent.

La consigne est identique au tour précédent : « au regard des définitions communes trouvées au sein de chaque petit groupe, vous devez construire une nouvelle définition commune dans votre nouveau groupe ».

Le groupe peut ne pas être en accord avec la définition mais pourra faire apparaître les différentes définitions sur son illustration (dessin et/ou écriture).

Il est possible qu'à ce moment, l'animateur·trice propose des apports théoriques au sein des groupes en partageant des dessins ou des écrits.

IV. Retour en grand groupe

Dernier tour, chaque groupe présente sa définition au sein du grand groupe. Pas de réaction après chaque présentation. Suite à la présentation de l'ensemble des définitions, discussion ouverte pour remarques ou questions.

L'animateur·trice propose une définition universitaire (parmi plusieurs), en rappelant qu'il est possible de trouver différentes définitions.

V. Les alternatives à la cyber-surveillance

À la suite de la discussion, il peut-être proposé aux participant·es d'annoter différentes alternatives qui existent pour contrer la cybersurveillance, à échelle individuelle et collective. Un poster blanc peut être accroché au mur, où les participant·es viennent apposer leur post-it avec leurs propositions/suggestions d'alternatives.

L'animateur·trice essaie de classer ces propositions par thématique pour faire un retour en grand groupe, et questionner les participant·es si les propositions ne sont pas suffisamment claires. En fonction des connaissances de l'animateur·trice, il·elle peut aussi ajouter des éléments de connaissance.

L'objectif de cette dernière partie est de pouvoir donner du pouvoir d'agir aux participant·es à échelle individuelles et collective.

RETOURS SUR L'ATELIER CYBERSURVEILLANCE

PRESENTATION DES DÉFINITIONS COMMUNES AU SEIN DES GROUPES

Comparaison de la cybersurveillance avec le Panopticum (en tant qu'individu vous savez que vous pouvez être surveillé à n'importe quel moment mais vous ne savez pas quand exactement. La surveillance est assumée mais pas partagée.)

2 dimensions de la cybersurveillance : le capitalisme des données et le contrôle politique.

Des discussions autour de la dimension « positive » de la cybersurveillance pour contrôler les discours de haine en ligne (mais vu dans précédentes visites notamment à Berlin – les outils du numérique qui nous surveillent utilisent des algorithmes qui alimentent les discours de haine en ligne).

Rapport à la modération sur internet.

Réflexion autour de l'inégalité dans la connaissance de ses droits sur internet en fonction des personnes.

ALTERNATIVES PROPOSÉES

Régulations et/ou réformes	Utilisation d'outils éthiques	Se désengager du numérique	Education
- Taxer les grandes entreprises du numérique ou les nationaliser - Lois en faveur des droits sociaux (droit du travail contre la surveillance des	- Utiliser des outils numériques type Firefox, Linux, Signal, Open Street Maps... - Nblock, Totemlus - Auto hébergement	- Se déconnecter - Quitter les réseaux sociaux - ne pas chercher à réguler les outils des GAMAM, arrêter de les utiliser - se questionner sur le	- Davantage d'éducation non formelle sur le sujet - Sensibilisation auprès des citoyen·nes - s'informer par soi même (esprit critique) - utiliser la

salarié·es) - Approche humaniste dans la construction des politiques mises en place au sujet du numérique	des données (CHATONS, Domaine Public, Zourit...) -anonymat/ pseudonymie	besoin d'utiliser certaines applications	cybersurveillance comme outil positif (?)
--	---	---	--